

THE MAGAZINE OF THE HERITAGE CANADA FOUNDATION



Hēritage

LE MAGAZINE DE LA FONDATION HÉRITAGE CANADA

**A MONUMENTAL
RESTORATION**

**UNE RESTAURATION
MONUMENTALE**

FALL/WINTER

2007

AUTOMNE/HIVER

PUBLICATIONS MAIL AGREEMENT / ENVOI DE POSTE PUBLICATIONS ENREGISTREMENT 40062597

Entretien et remplacement des fenêtres historiques en bois

PAR CRAIG SIMS ET ANDREW POWTER
ILLUSTRATIONS ET PHOTOS DE CRAIG SIMS

Note de la rédaction : Cet article est le troisième d'une série de quatre portant sur l'entretien, la réparation et la remise en état des fenêtres traditionnelles en bois des immeubles historiques. Le premier article, intitulé « Les fenêtres des bâtiments historiques : durables et réparables », par Susan D. Turner, présentait une vue d'ensemble de la situation. Le deuxième, « Réparer ou remplacer : Les fenêtres des bâtiments historiques : durables et réparables », par Craig Sims et Andrew Powter, se penchait sur les mythes entourant le remplacement des fenêtres, la durabilité des fenêtres traditionnelles et les normes pour mesurer le rendement des fenêtres au Canada. Le présent article décrit les techniques d'entretien et de réparation les plus usuelles pour régler les problèmes courants des fenêtres de bois traditionnelles. Le quatrième et dernier article de la série examinera l'ajustement des châssis et d'autres ajustements pour améliorer le rendement thermique.

Les problèmes les plus courants dans la réparation des fenêtres en bois concernent leur fonctionnement (elles ne restent pas ouvertes), la défaillance des joints (surtout aux traverses de rencontre), les carreaux cassés, le mastic en mauvais état, le dépérissement de l'appui de fenêtre ou du châssis et l'écaillage de la peinture. La plupart de ces problèmes peuvent être évités si on assure un entretien régulier des fenêtres – de la peinture par exemple. Cependant, si vous êtes aux prises avec l'un de ces problèmes, sachez que vos fenêtres peuvent être réparées.

Avant d'appeler un « spécialiste dans le remplacement des fenêtres », rappelez-vous que les fenêtres traditionnelles peuvent être maintenues en bon état – à peu près tous les éléments pouvant être réparés. Par ailleurs, les fenêtres qui soi-disant ne demandent aucun entretien n'auront peut-être pas les problèmes traditionnels des fenêtres historiques, mais elles auront une autre série de problèmes. La soudure à chaud du vinyle peut se défaire, les ferrures et autres éléments brevetés ne seront peut-être plus sur le marché dans cinq ans, le vinyle peut se décolorer et le fini de l'aluminium peut devenir mat ou se rayer, le vinyle pourra émettre des fumées toxiques si on le brûle et les joints du vitrage isolant scellé sont susceptibles de céder.

Il n'est pas nécessaire de vous débarrasser de vos fenêtres traditionnelles ni d'ajouter aux problèmes des décharges publiques.

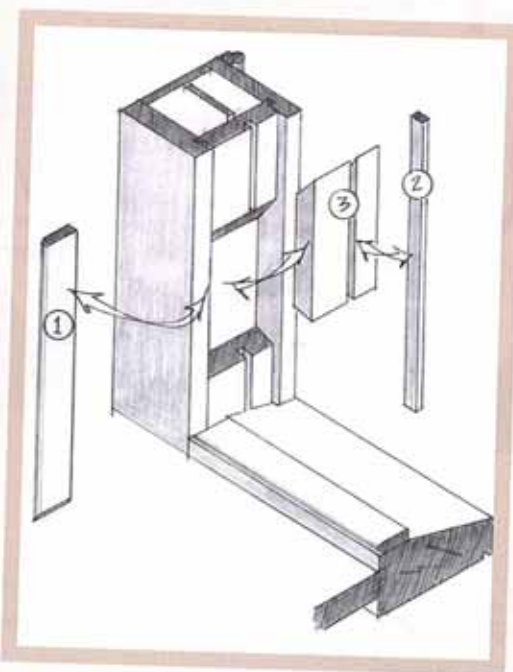
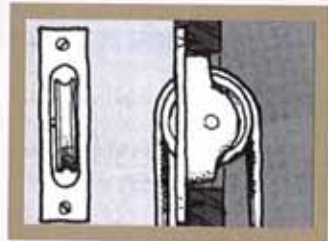
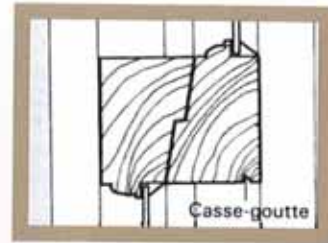
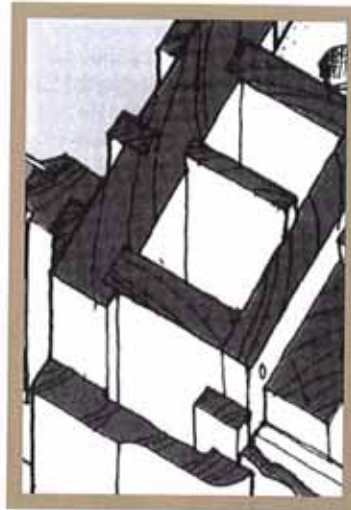
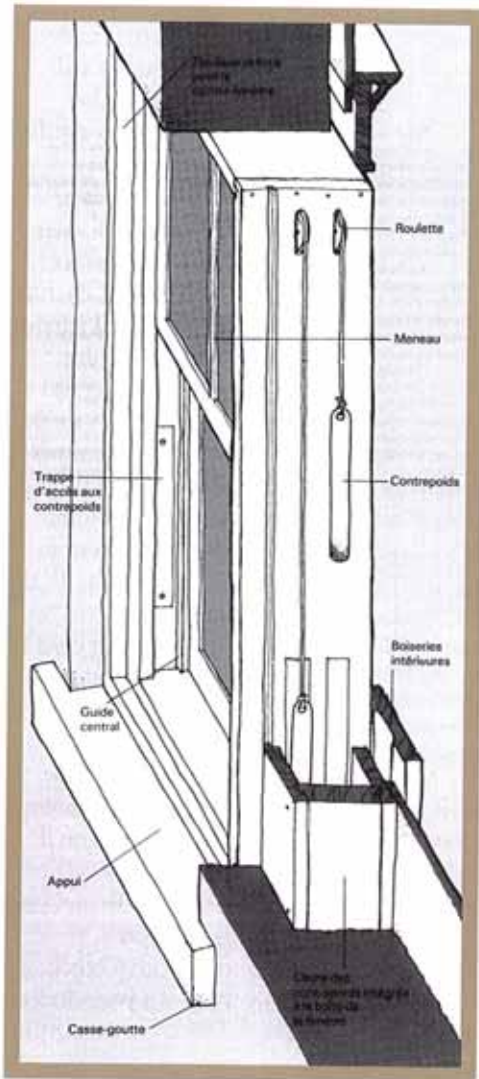


Figure 1 Vue intérieure de la boîte d'une fenêtre sans les châssis. Étape 1 : enlèvement de la moulure intérieure permet de retirer le châssis inférieur. Étape 2 : enlèvement de la tringle de séparation permet de retirer le châssis supérieur. Étape 3 : enlèvement du couvercle de la coulisse du contrepois donne accès aux contrepois lors du remplacement des câbles.

POUR COMMENCER

Que vous fassiez vous-même le travail ou que vous en chargiez un entrepreneur, la première chose à faire est de s'organiser. Les gens ont tendance à n'intervenir que si une ou deux fenêtres sont dans un piètre état. Il vaut mieux envisager l'entretien et la réparation des fenêtres historiques dans le cadre d'un programme à long terme.

En premier lieu, numérotez toutes les ouvertures de fenêtres et inscrivez ces numéros sur un plan de l'étage, puis sur les fenêtres. La fenêtre F1-1 (la fenêtre numéro 1 du premier étage) portera désormais ce numéro. Si les pièces sont démontées (par exemple les contre-châssis) numérotez les pièces d'après la fenêtre de référence. Ensuite, passez en revue toutes les fenêtres. La plupart des réparations qui seront requises sont énumérées dans cet article, vous pouvez donc vous en servir comme guide pour préparer la liste des réparations à faire et pour noter les matériaux nécessaires (par exemple le numéro et les dimensions des carreaux brisés ou le nombre de joints de traverse de rencontre défectueux). Vous serez ainsi en mesure de décider qui fera



LE FONCTIONNEMENT D'UNE FENÊTRE À GUILLOTINE

De *Fenêtres traditionnelles*, par Mark London et Dinu Bumbaru, Héritage Montréal, 1984.

- 2. Boîte de la fenêtre et chute ménagée pour les contrepoids :** Les baguettes qui forment les coulisses sont clouées ou insérées dans une rainure tirée sur le jambage; dans ce dernier cas, elles sont souvent vissées pour en faciliter le démontage. Ces moulures étant plutôt minces, elles pourrissent assez rapidement si on les laisse exposées aux intempéries.
- 3. Traverse de rencontre :** Les deux châssis s'emboîtent pour limiter les infiltrations d'air, et la traverse basse du châssis extérieur porte souvent une rainure (le casse-goutte) qui empêche l'eau de couler sur la vitre inférieure.
- 4. Appui formé d'une pièce de bois glissée dans une rainure du jambage.**
- 5. Roulette :** La boîte était au début faite de tôle soudée, puis surtout en fonte à partir du 19^e siècle; la poulie était en bois ou en fonte. Parfois, la roulette pouvait basculer dans le cadre quand on remontait le châssis.

les réparations : vous-même ou un entrepreneur. De plus, le cas échéant, vous saurez mieux diriger la conversation avec l'entrepreneur.

MONTAGE ET DÉMONTAGE

Vous obtiendrez de meilleurs résultats si vous enlevez les châssis pour les réparer – pour ce faire, on procède habituellement de l'intérieur. Les contre-châssis sont maintenus en place dans le cadre avec leurs *moulures* et leurs *tringles de séparation*. Pour retirer le châssis inférieur, on enlève d'abord les moulures intérieures (figure 1); puis pour le châssis supérieur, on enlève les *tringles de séparation*.

Pour retirer un châssis qui a été peint en place sans en endommager le bois, on doit le détacher de la *moulure* et du *rebord* et le soulever d'environ un pouce. Il suffit d'insérer un petit levier bien effilé le long du joint pour fendre la peinture (figure 2) ou d'utiliser un pistolet thermique (en protégeant le verre) pour ramollir la peinture afin de pouvoir glisser un couteau ou une spatule souples (comme un couteau d'artiste).

On peut maintenant enlever la moulure du châssis, qui est souvent fixée à l'aide de petits clous. Une fois que le châssis sera légèrement soulevé, tirez-le hors de son cadre et détachez les câbles de contrepoids (s'il y en a), et immobilisez-les à l'extérieur de la cavité. Il sera peut-être aussi nécessaire de ramollir le joint de peinture à l'extérieur.

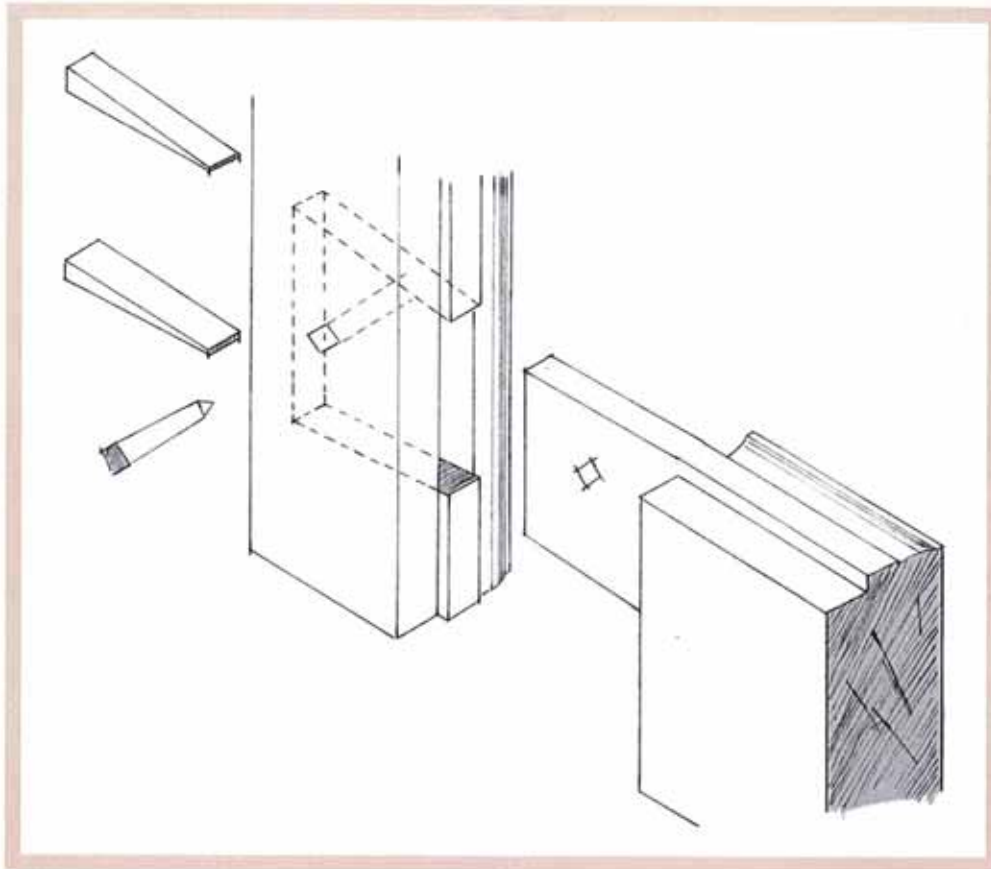


Figure 4 Les châssis traditionnels sont assemblés avec des mortaises et tenons, ce qui permet de les démonter. Extraire les chevilles de bois dur avec une perceuse, puis les remplacer. Dans les fenêtres datant d'après 1930, les chevilles de bois sont parfois remplacées par des pièces en métal (un fort clou de finition sans tête). Situez-les avec un aimant, puis les sortir avec un chasse-clou; on peut les remplacer avec une cheville de bois plus grosse. / Traditional sashes were built with mortise and tenon joinery, for easy disassembly. Drill out and replace the hardwood pegs. For sashes built after 1930, steel sash pins (hefty finishing nails without a head) were sometimes used instead of wood pegs. Locate with a magnet and punch through with a nail set. They can be replaced with a larger wood peg.

Retirer les tringles de séparation pour accéder au châssis supérieur peut s'avérer plus difficile; elles sont ajustées serrées sans vis ni clous et elles ont souvent eu plusieurs couches de peinture. Encore là, il faut fendre le joint de peinture et retirer les tringles en utilisant une pince-étau avec des mâchoires coussinées (du cuir ou des bâtonnets de bois feront l'affaire). Si toutefois la tringle devait fendre, il est assez facile d'en fabriquer une nouvelle. Lorsque le châssis supérieur est dégagé, retirez-le de l'intérieur en prenant soin d'immobiliser les câbles de contrepois. À l'avenir, il sera plus facile et plus rapide d'enlever le châssis si vous fixez les moulures intérieures d'un côté avec des vis et des œilletons (figure 3).

Les fenêtres traditionnelles, qu'elles soient à guillotine ou à battants, se composent d'un certain nombre de « baguettes » appelées *traverses*, *montants* ou *meneaux*. Elles sont assemblées avec des *mortaises* et des *tenons* (figure 4). Elles peuvent être

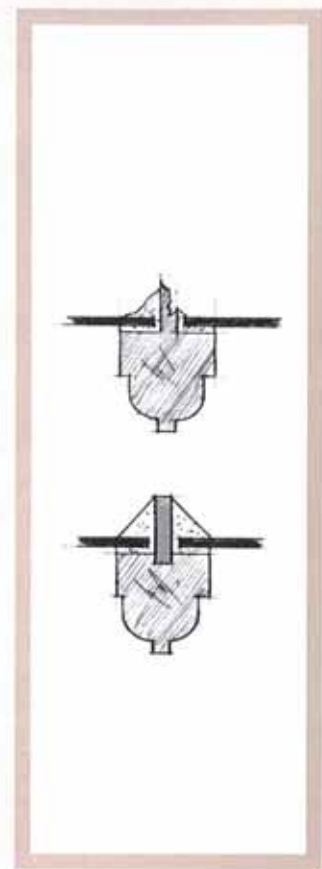


Figure 5 Les petits bois très fins peuvent être détériorés. Ils peuvent être découpés et remplacés. L'utilisation de bois dur devrait être envisagée. / On fine muntin bars the glazing tongues are often deteriorated. They can be cut back and new ones spliced in. The use of hardwood should be considered.

démontées, avec quelque précaution, si nécessaire. Le démontage implique qu'il faille extraire et remplacer les *chevilles* de bois qui retiennent les pièces de bois. Il arrive parfois que les tenons soient *calés*, ce qui crée un joint emboîté. Ils devront alors être percés avec un petit foret.

REEMPLACER LES CÂBLES DE CONTREPOIS

La plupart des fenêtres à guillotine traditionnelles en bois sont contrebalancées par des poids. Les *contrepois* sont placés dans un caisson de bois derrière le cadre et reliés au châssis par des *câbles* ou, pour les plus grandes fenêtres, par des chaînes. La présence d'une petite poulie ou d'une roulotte tout en haut de la rainure du châssis est parfois la seule indication visible qu'il existe bel et bien un système de contrepois. Les câbles de contrepois sont très résistants, mais aussitôt sont-ils peints qu'ils deviennent fragiles et peuvent se rompre à force de défiler.

_Enjeux du patrimoine

Les contrepoids d'origine sont habituellement toujours à leur place dans la coulisse. Pour poser de nouveaux câbles de contrepoids, procédez comme suit :

- retirez le châssis en procédant de la façon décrite plus haut;
- repérez le montant couvrant la coulisse du contrepoids (souvent recouvert d'une épaisse couche de peinture) et retirez-le. Soyez vigilant – nos ancêtres avaient souvent recours à des méthodes peu orthodoxes pour leur installation – une petite vis ou un clou à finition ou un joint biseauté le retiennent peut-être en place. Souvent aussi, ils utilisaient à cette fin la tringle de séparation;
- enroulez le nouveau câble sur la roue en haut du cadre et attachez-le au poids;
- prenez garde de bien couper les câbles à la bonne longueur – s'ils sont trop longs, les contrepoids atteindront le fond avant que le châssis n'atteigne la hauteur désiré; s'ils sont trop courts, le châssis ne pourra pas se fermer;
- rattachez le câble au châssis par la fente ou le trou prévu à cette fin. Les vestiges de l'ancien câble vous guideront;
- avant de réinstaller le châssis, enduisez les chants de paraffine pour réduire les frottements (ça marche aussi pour vos tiroirs – et mieux que le savon!).

RÉPARER LE BOIS EXTÉRIEUR (FIGURE 5, 6 ET 7)

L'éventail des réparations nécessaires aux châssis peut être vaste. Il peut s'agir de réparer les traverses ou les montants, la partie inférieure d'une mortaise (ou la partie supérieure pour les traverses de rencontre) ou le mastic d'un meneau, ou de remplacer un tenon. Des réparations plus exhaustives peuvent s'imposer, comme le jointage de nouveaux bouts pour les montants ou les traverses ou même leur remplacement au complet. On doit évaluer à quel moment le remplacement complet d'un châssis est la démarche la plus logique.

PRINCIPES GÉNÉRAUX

- *Apprêt de l'endos* : Le bois extérieur doit recevoir une couche d'apprêt sur les six côtés (y compris le bois de bout). L'apprêt de l'endos minimise les risques de gauchissement ou de voilement. On évitera cependant les surfaces de frottement du châssis et les endroits qui seront encollés. Il faut appliquer l'apprêt après l'encollage.
- *Nouveau bois* : Essayez toujours d'assortir les essences et le grain des pièces de bois réparées. Il est recommandé d'utiliser du bois mûr provenant de matériaux architecturaux

récupérés. Ces matériaux se compareront mieux à la dureté, la densité et la résistance des pièces à remplacer que le nouveau bois. Si vous utilisez du bois provenant d'une plantation forestière, attention aux clous!

- *Adhésifs* : N'utilisez pas d'adhésif polyvinylique (acétate de polyvinyle – la colle blanche ou la colle jaune communément appelée colle de « menuiserie ») pour les travaux extérieurs. Utilisez plutôt des adhésifs à base d'époxy spécialement préparés pour les travaux extérieurs. Ils ont une bonne force d'adhésion et de liaison et comblent adéquatement les espaces de joint.
- *Duramen* : Utilisez le duramen aussi appelé le bois parfait, le bois au cœur de l'arbre, lorsque c'est possible. L'aubier, la partie externe du bois entre le duramen et l'écorce, est moins dense et moins résistant à la moisissure. Le sens du grain du bois doit être suivi afin d'éviter les effets de « tuilage » (figure 8).
- *Moultures* : Les composantes du châssis se déclinent dans toute une variété de moultures spécifiques à la date et au lieu de la construction. Essayez de garder ou d'agencer les profils des moultures historiques. Si nécessaire, des couteaux à bois peuvent être fabriqués sur mesure.
- *Joints* : N'encollez pas tout le joint. Appliquez la colle seulement à l'épaulement du nouveau coin.
- *Pièces de finition* : Appliquez des pastilles légèrement plus grandes que nécessaire, puis planez et poncez.

VITRAGE DES FENÊTRES

Le vitrage consiste à poser une vitre dans le châssis (figure 9). Il peut être nécessaire de vitrer à neuf quand le mastic de vitrier est endommagé. Si le mastic est endommagé au point où la vitre émet un cliquetis quand on la frappe légèrement, il faut alors enlever la vitre et refaire le mastic dans les feuillures. Si la vitre est trop serrée et que seul le mastic du côté biseauté est endommagé, il est alors possible d'enlever le mastic tout autour et de le remplacer.

Pour retirer le mastic endommagé, utilisez un ciseau à bois. Si l'ancienne vitre est intacte, allez-y délicatement. Le pistolet thermique ramollira le mastic, mais pourrait briser la vitre si on ne prend pas garde de la couvrir (d'un carton enveloppé de papier d'aluminium)¹.

POSE D'UNE NOUVELLE VITRE

1. À l'aide d'un ciseau à bois bien affûté et d'un papier de verre à gros grain, nettoyez le mastic de l'encoche de la feuillure jusqu'à ce que le bois soit à nu.

¹ La chaleur ramollira aussi la peinture, aussi faudra-t-il la gratter et la poncer. Si les fenêtres et certaines couches de peinture datent d'avant les années 1950, la peinture contiendra du plomb. Il y a alors danger d'émanations plombifères; vous devez donc travailler dehors, et porter un masque et des gants en caoutchouc.

2. Appliquez une couche d'huile de lin épaissie mêlée à de la térébenthine² (mélange à parts égales) dans la feuilure avec un gros pinceau d'artiste et laissez sécher 24 heures. Ce mélange reconditionnera le bois, empêchera que l'huile du mastic ne soit prématurément absorbée par le bois et assurera une bonne adhésion du mastic. Le mastic sera à base d'huile; suivez les instructions du fabricant – un mastic en tube n'est pas un mastic de vitrier.
3. Appliquez une couche de mastic de fond et pressez-y la vitre; le mastic cherchera à fuir tout autour. La vitre devrait être taillée un seizième de pouce plus petit que la feuilure – davantage si le carreau est plus grand. Insérez des *pointes de vitrier* pour maintenir le carreau en position.
4. Appliquez une couche bien lisse de mastic en biseau du côté extérieur, de manière à ce qu'elle rejoigne la rive du châssis ou le meneau. Petit truc : pour ne pas laisser sur la vitre une traînée de mastic que l'on devra enlever plus tard, gardez le couteau à mastic incliné afin que l'extrémité de la lame forme un angle en appuyant la pointe du couteau contre la vitre.
5. Enlevez l'excédent du mastic de fond et laissez le reste durcir ou « se refaire une peau » avant de le peindre (environ 3 jours). Par temps froid, placez le châssis au soleil pour accélérer le processus. Les enduits à l'intérieur et à l'extérieur devraient recouvrir la vitre d'un seizième de pouce pour sceller le mastic à la vitre. Utilisez une peinture de fond alkyde sur le mastic, car la peinture au latex fait plisser le mastic à base d'huile.

RÉPARER LES APPUIS DE FENÊTRES

Les *appuis* de fenêtres demande une attention spéciale car ils représentent une surface importante exposée au soleil et aux éléments. Il est important de savoir distinguer entre le bois pourri et le bois altéré par le mauvais temps puisque les remèdes sont différents. La putréfaction est causée par un champignon qui s'attaque au bois et qui, avec le bon dosage d'humidité et de chaleur, brûle la cellulose du bois qui perd ainsi son intégrité structurale et se ramollit. Le bois pourri doit être éliminé. Le bois altéré par le mauvais temps se détache de la surface en raison des effets des rayons ultraviolets, des cycles d'humidité et de sécheresse et les intempéries. Le bois altéré par le mauvais temps est habituellement gris et craquelé ou fendillé, mais demeure structurellement solide. Prenez un couteau-stylo pour détacher les fibres du bois; si les fibres se séparent en longs fragments, alors le bois est solide; mais si les fibres se désagrègent en petites miettes, le bois est pourri.

CAS N°1

² Des chiffons imbibés d'huile de lin peuvent prendre feu spontanément; veillez à en disposer convenablement.

³ Les bonnes trousse de réparation du bois à l'époxyde sont dispendieuses, mais peuvent permettre d'éviter de coûteuses interventions dans certains endroits, lorsque les dommages ne sont pas trop importants. Elles conviennent pour les petites réparations localisées, comme aux appuis de fenêtres endommagés.

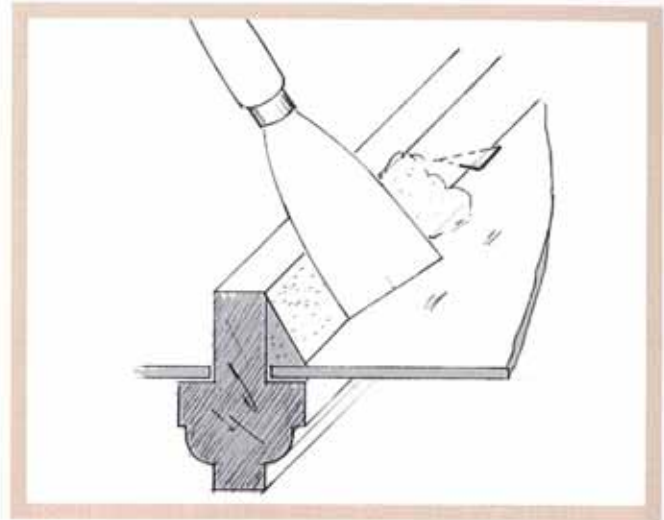


Figure 9 Application d'un nouveau mastic de vitrier. / Application of new glazing putty.

Pour réparer les appuis grisonnants et altérés par le mauvais temps mais qui ne montrent aucun signe notable de fendillement ou de décomposition :

1. Grattez la peinture et enlevez toutes les fibres de bois qui se détachent de la surface; utilisez un pistolet thermique si nécessaire.
2. Poncez soigneusement.
3. Appliquez une couche d'huile de lin épaissie mêlée à de la térébenthine (mélange à parts égales) et laissez sécher 24 heures. Ce mélange reconditionne le bois et l'imperméabilise tout en assurant la stabilité dimensionnelle de l'appui et en empêchant que l'ancien appui n'absorbe le solvant de la peinture de fond.
4. Appliquez une peinture de fond alkyde avant de couvrir de deux couches de finition.

CAS N° 2

Pour réparer les appuis craquelés, fendillés ou présentant de petites zones de décomposition :

1. Grattez la peinture.
2. Utilisez un grattoir ou une gouge pour déloger complètement les saletés et les poussières du bois décomposé. Utilisez un aspirateur pour les débris épars.
3. Remplissez les fentes et les zones décomposées avec un composé époxyde³ préparé pour les travaux architecturaux. Le meilleur composé consiste en un liquide époxyde qui est appliqué en premier pour saturer et consolider le pourtour. Suivez les instructions du fabricant à la lettre.

4. Retouchez ensuite avec une pâte époxyde préparée pour adhérer à l'agent de consolidation et remplir les interstices et les trous. Planez et poncez une fois la pâte durcie.
5. *Après* cette réparation, étendez une couche d'huile de lin épaissie mêlée à de la térébenthine (mélange à parts égales) sur toutes les zones grises de l'appui abîmé par le mauvais temps et laissez sécher 24 heures.
6. Appliquez une peinture de fond alkyde avant de couvrir de deux couches de finition.

Rappelez-vous que pour une réparation réussie et durable, il est crucial d'avoir un bon enduit.

CAS N° 3

Pour réparer les appuis très fendillés ou présentant des zones importantes de décomposition :

Les appuis en très mauvais état doivent être remplacés en tout ou en partie. Remplacer au complet un appui de fenêtre peut s'avérer un exercice complexe selon la façon dont les fenêtres sont bâties. Heureusement, il est plutôt rare que l'on doive remplacer un appui au complet. Si toutefois cela s'avère nécessaire, sachez que les cadres sont souvent insérés dans des rainures ou des feuillures inclinées sur le dessus de l'appui et sont retenus par des clous fichés de bas en haut dans le cadre. Toutes les fixations devront être coupées en place sans endommager la partie inférieure du cadre. Le retrait de l'appui l'endommagera sans doute irrémédiablement, aussi faut-il relever minutieusement toutes les mesures avant de le retirer.

Dans les cas où la décomposition ou le fendillement se limite à la portion extérieure de l'appui, cette partie peut être « raccourcie » et un nouveau « rebord » peut être apposé à la section qui subsiste (figure 10). Le nouveau morceau sera fixé à l'ancienne partie avec un adhésif époxyde imperméable et des vis à tête fraisée en laiton ou en acier inoxydable. Dans la mesure du possible, le joint sera localisé sous le châssis inférieur pour le protéger.

Si vous remarquez que les appuis sont tout à fait horizontaux ou même inclinés vers l'intérieur (vers le bâtiment), saisissez l'occasion que vous offre le remplacement pour changer l'inclinaison vers l'extérieur. Si vos appuis sont un peu trop courts et que l'eau s'écoule le long du mur sous l'appui, allongez l'appui légèrement (un demi-pouce suffira) et insérez un larmier sous la partie saillante.

Rappelez-vous que l'époxyde est une matière de remplissage, et que le système de peintures est un ensemble de couches. N'utilisez pas d'époxyde en grande couche; cela ne sera pas efficace, surtout sur les surfaces mal préparées.

PRÉPARATION DE SURFACE ET PEINTURE

Terminez la restauration et le vitrage avant d'entreprendre la préparation de surface et la peinture. Nous vous recommandons la plus grande prudence : portez des lunettes de sécurité qui couvrent vos verres de prescription, assurez-vous que l'échelle est solidement appuyée et bien attachée, protégez-vous de la poussière avec un masque filtrant ou un appareil respiratoire bien ajusté. Gardez à portée de main un assortiment de gants de travail et de gants de protection contre les agents chimiques. Lisez les instructions du fabricant et *suivez-les*.

PRÉPARATION

1. Enlevez toutes les ferrures, déposez-les dans un sac et identifiez-le. Servez-vous du tranchant d'un tournevis plat pour nettoyer les fentes des vis encrassées de peinture.
2. Détachez le bois et ferrures encollés à l'aide d'un couteau universel, ou d'un pistolet thermique et d'une spatule.
3. Les ferrures recouvertes de plusieurs couches de peinture que vous avez retirées peuvent être décapées avec du vinaigre dans un bain-marie – le vinaigre étant un acide acétique, si vos ferrures sont d'une grande valeur historique, il serait sage de procéder d'abord à un test.
4. Rassemblez tous les débris de peinture et mettez-les au rancart selon les règlements pour l'élimination des matières dangereuses en vigueur dans la localité. Ne les laissez pas dans votre jardin.

LA VIEILLE PEINTURE DOIT-ELLE TOUTE ÊTRE ENLEVÉE?

La vieille peinture qui adhère encore bien et qui n'est pas trop craquelée peut encore être repeinte après avoir été légèrement poncée et nettoyée avec une solution bien délayée de phosphate trisodique. Une fenêtre de 100 ans a peut-être déjà reçu une quinzaine de couches de peinture. Il peut alors être nécessaire d'enlever toute la peinture si elle adhère mal, si elle déforme le profil des moulures ou si elle obstrue le fonctionnement de la fenêtre. Un décapant à infrarouges est tout désigné car il permet de bien contrôler la température de la surface, mais un pistolet thermique fera aussi l'affaire. Ces outils permettent de ramollir la peinture puis de l'enlever avec un grattoir. Pour éviter les entailles, prenez un ciseau à racler dont le profil épouse celui de la surface à décaper. On peut aussi utiliser un décapant chimique, mais il est toutefois plus difficile de ramasser les débris et de les mettre au rebut car ils doivent d'abord être neutralisés. La plupart de ces décapants ont contribué, selon notre expérience, à fragiliser prématurément la nouvelle peinture. L'enlèvement de la peinture est une tâche fastidieuse et longue qui demande beaucoup de précautions. Soyez prudent, mais prenez plaisir à le faire. N'utilisez *pas* de chalumeau – les flammes peuvent vite mettre en péril les édifices historiques.

_Enjeux du patrimoine

ENLÈVEMENT DE LA PEINTURE

Avant de procéder à l'enlèvement de la peinture, repérez une section protégée pour y relever la couleur originale et les autres couleurs. Enlevez un petit éclat et conservez-le. Repérez également un endroit de la fenêtre (ou plusieurs) où les couches de peinture sont intactes et notez-le dans vos dossiers. Cela permettra aux propriétaires ultérieurs de découvrir les couleurs originales du bâtiment.

REPEINDRE

Comme pour toute chose, et la peinture ne fait pas exception, « la qualité a un prix ». Veillez à utiliser pour les couches de finition une peinture de la meilleure qualité possible et provenant du même fabricant. Évitez les peintures qui ne nécessitent pas de couche d'apprêt. Les études sur la durabilité et les résultats à long terme de ces produits ne sont pas encore disponibles. Rappelez-vous, le premier objectif de la peinture est de protéger le bois du mauvais temps et de la lumière, et le second est d'embellir. La peinture ne redonne pas la santé à un bois altéré.

Craig Sims, de Kingston (Ontario), est un expert-consultant en matière d'immeubles patrimoniaux. Il a réalisé de nombreux projets de travaux visant l'ensemble de l'enveloppe de bâtiment, y compris la restauration et l'amélioration de fenêtres.

Andrew Powter a participé à des programmes et projets patrimoniaux tant au pays qu'à l'étranger pendant toute sa carrière. Ses principaux domaines d'intérêt sont les structures historiques en bois, le rendement de l'enveloppe de bâtiment et les pratiques durables de conservation du patrimoine.

LA FONDATION HÉRITAGE CANADA DEVENEZ MEMBRE DÈS AUJOURD'HUI

Notre patrimoine est en voie d'être dilapidé! Nous avons besoin de votre aide pour créer une nouvelle culture de la conservation.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES INCLUENT

Un engagement tangible en faveur de la conservation du patrimoine à l'échelle nationale

Abonnement à *Heritage*, notre magazine trimestriel

Inscription à tarif réduit aux conférences de la FHC

Invitation à notre assemblée annuelle et cérémonie de remise de prix

Entrée gratuite aux propriétés des « national trusts » des États-Unis, d'Angleterre, d'Écosse et du pays de Galles

Pour obtenir des précisions sur ces avantages, envoyer un courriel électronique à membership@heritagecanada.org ou inscrivez-vous en ligne à www.heritagecanada.org

LA FONDATION
HÉRITAGE CANADA



HERITAGE CANADA
FOUNDATION



Preview next issue / Aperçu du prochain numéro

Uptown Saint John – The Rehabilitation of a
19th-century city block / *Haute-ville de Saint John :*
La réhabilitation d'un îlot urbain du 19^e siècle

Places for People: Our Heritage of the Everyday /
Des lieux pour les gens : Notre héritage au quotidien

Historic Window Repairs – Final Installment /
Réparation des fenêtres historiques – dernier volet